

Pour syndiquer de nouveaux·elles collègues, réorienter l'action du SNES-FSU !

Les services rendus par le syndicat sont une porte d'entrée importante dans le SNES-FSU, que nous devons continuer à investir. Mais la Loi de Transformation de la Fonction Publique nous prive d'une partie de notre pouvoir d'agir sur les opérations de carrière et les mutations. L'action « corpo », centrale au SNES-FSU, doit prendre une autre dimension : c'est sur le plan de la résistance aux pressions hiérarchiques et managériales qu'il a intérêt à se développer. Cela passe notamment par la reprise en main de nos métiers.

Les actions de formation dans les académies sont de plus en plus descendantes et ont pour priorité la mise en place des réformes. L'une des finalités de la réforme de la formation initiale Blanquer est la mise sous contrôle des pratiques enseignantes. Tout cela doit nous pousser à nous retrouver, en échangeant d'abord entre nous, par exemple par pôles disciplinaires, afin de nous organiser ensuite collectivement et de défendre nos valeurs.

Le SNES-FSU a un rôle à jouer pour que, entre collègues, nous reprenions la main sur nos métiers. Les échanges de savoirs et de pratiques peuvent consolider les relations entre pairs ainsi qu'entre générations et constituer une arme contre les pressions hiérarchiques : le SNES-FSU doit développer les groupes métiers, ses offres de colloques ou rencontres, ses publications et faire davantage connaître les stages existants.

Les pratiques pédagogiques sont aussi politiques et peuvent faire connaître l'intérêt de notre organisation. Le succès du colloque national annuel des « rendez vous de l'histoire de Blois » témoigne de la vivacité et de l'intérêt des questions disciplinaires et pédagogiques de la part de nos collègues. L'université d'automne du SNUipp-FSU rassemble chaque année des centaines de collègues du premier degré. Il est positif que le SNES-FSU se lance à son tour dans l'organisation de ce type d'initiative.

Enfin, les luttes sont aussi une porte d'entrée importante vers le militantisme. Celles-ci doivent être construites avec les personnels afin de favoriser tant leur succès que l'engagement militant des collègues. À ce titre, le SNES-FSU a intérêt à suivre et à soutenir, dans le respect de ses mandats, les formes de lutte démocratiques initiées à la base, aussi parce qu'elles constituent souvent un terrain de syndicalisation et d'émergence de nouveaux·elles militant·es potentiel·les.

-

Myriam Rossignol et Stanislas Bourrel, École Émancipée